

Communiqué de presse du Comité d'Entreprise d'harmonia mundi, des syndicats C.F.D.T. et C.G.T. harmonia mundi

Arles, le vendredi 19 avril 2013.

La troisième édition du Disquaire Day a lieu ce samedi 20 avril. A cette occasion, au moment où il est avéré que l'industrie phonographique retrouve des couleurs grâce à certaines démarches innovantes (on observe notamment que de plus en plus de disquaires indépendants résistent à la crise), les instances représentatives du personnel de la société harmonia mundi souhaitent alerter les institutions et les amateurs de musique à l'occasion de la situation grave dans laquelle se trouve leur entreprise.

La direction du groupe harmonia mundi a rendu public le 12 février dernier un projet de réorganisation assorti de la **suppression de 38 emplois** (sur 171) en France et de la **fermeture de 15 boutiques** – soit précisément 22 % des effectifs de la société.

Fondé par Bernard Coutaz en 1958, harmonia mundi est un **éditeur phonographique indépendant de musique classique, de jazz, de musiques du monde et de disques pour enfants**. Il assure sa propre distribution ainsi que celle d'autres labels et dispose actuellement en plus de son accès aux réseaux traditionnels d'un ensemble de 28 points de vente – contre une quarantaine il y a encore deux ans.

Sans remettre en cause la réalité des difficultés actuelles, le Comité d'Entreprise s'interroge sur la stratégie adoptée par la direction, car l'état des lieux qu'elle dresse – « chute du marché du disque (...), changement de comportement des consommateurs (téléchargement, achats en ligne)... » – n'explique pas tout.

Pendant de nombreuses années, alors que son chiffre d'affaires restait stable, contrairement à celui de nombreux autres acteurs du marché, harmonia mundi a manqué de réactivité par rapport aux nouveaux enjeux du marché, tant sur le plan de ses méthodes de travail que sur son projet. C'est ce qui l'amène aujourd'hui à envisager des solutions radicales mais pas forcément les mieux adaptées au problème.

Aujourd'hui, le projet de « réorganisation » suscite de notre part plus d'inquiétudes que de motifs de satisfaction car les orientations proposées ne nous paraissent pas de nature à préserver la pérennité de l'entreprise. Plusieurs points nous semblent particulièrement préoccupants :

- La fermeture de 15 boutiques entraînera une **baisse de chiffre d'affaires** qui à notre avis ne sera pas compensée par une augmentation équivalente au sein d'autres commerces de détail (fermeture annoncée des magasins Virgin, avenir incertain de l'enseigne Fnac...).
- En même temps qu'une **perte de lien social et culturel**, cette fermeture se traduira également pour harmonia mundi par un **déficit d'image**.
- Malgré quelques succès récents et un **capital de notoriété toujours fort**, la direction d'harmonia mundi ne propose aujourd'hui à son personnel, pourtant en demande, **aucune réelle stratégie pour les années à venir**.

Nous voulons aussi insister sur le fait que la direction n'a jamais tenu compte des nombreuses suggestions et initiatives des disquaires qui avaient pour but de faire vivre et évoluer leurs boutiques. C'est aussi pour cela qu'aujourd'hui, la majorité d'entre elles se voient menacées de fermeture, brisant du même coup le magnifique outil mis sur pied il y a vingt ans.

Nous souhaitons enfin saluer le **personnel de ces boutiques**, disquaires, vendeurs et inspecteurs des ventes. Pendant de nombreuses années, ils ont été et sont toujours, dans des conditions difficiles, des **passeurs de culture**, portant haut et fort leur métier basé sur le **conseil et le savoir**.



Le Comité d'Entreprise